

# BLOODLOST

## LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

N°29 - 07 MAI 2014

Cette semaine, petit cours d'histoire sur la formation de l'empire dérigion. Plusieurs lecteurs nous ont réclamé cet article, en faisant valoir que l'Empire paraissait « surgir de nulle part », et que sa formation était moins décrite que sa chute. Voilà donc quelques informations afin de rétablir l'équilibre.

Je profite aussi de ce chagar pour vous indiquer que nous recevons en ce moment des demandes ou propositions concernant des versions compilées du Chagar, sous diverses formes. Nous travaillons à un numéro du Chagar enchaîné « Annuel », qui rassemblera les chagars déjà parus, avec des articles allongés ou complétés, et des illustrations inédites. La forme définitive (simple PDF ou supplément papier) reste à décider.

Participer, commenter, questionner !

Sur le forum de John Doe, un fil de discussion est consacré au chagar enchaîné. Vous pouvez y laisser vos commentaires, vos questions, ou nous y signaler les sujets dont vous aimeriez qu'on vous parle.

Ca se passe par là :

<http://bit.ly/JDforumFAQ>

Numéro réalisé par Rafael et François.  
Illustrations par Le Grümph



## LEMPIRE - LE DESSOUS DES CARTES

Pour rappel, l'histoire générale de l'Empire se trouve aux pages 80 à 93 du livre de base. Les repères géographiques cités dans l'article sont là pour faciliter la compréhension. Nous citerons ainsi des villes et des régions bien avant leurs apparitions réelles, afin que vous localisiez facilement les événements et les mouvements. Tous les repères lettrés (A, B...) se réfèrent à la carte située en page 2 de ce Chagar.

### Premières années

Au départ, on ne parle pas d'Empire, mais de la grande alliance du centre. Composée lors de la guerre contre les Piorads, l'alliance n'est ni solide ni destinée à durer. Elle rassemble quatre peuples. Les Dess (A, dans le nord des grandes plaines), les Ségions (B, dans le sud de la Kiine Maud et le long de la Roxxeanne de Basran à Colpocèle) les Vossiniks (C, dans le Vauzan et l'Essan) et enfin les Rivers, sur le fleuve, tout au long de la Roxxeanne et de la Wilkes.

Lors de la grande migration des Piorads vers le nord, les Vossiniks sont détruits, mais leurs régions et les populations survivantes sont vite reprises en main par l'alliance. Celle-ci s'agrandit même en intégrant la Sourtie et le Zathenais (D). Jusque-là, les Dess hésitaient à traverser le fleuve, mais leur alliance avec les Rivers les a rendus plus téméraires. Les petites populations locales sont intégrées, en particuliers les Tējirs des contreforts des égides.

Lorsque l'alliance s'avance pour s'emparer de la boucle, le roi des Sangres se dresse contre eux, et provoque une violente guerre de positions qui met les Dess en rage. Ce conflit régional sert de point de départ à une plus grande guerre, après que les Dess, sur leur élan, se soient emparés de Mah'ien. La ville, quoique proche des Sangres – en particulier commercialement – n'appartenait pas à leur système de clan. Il s'agit en fait de la ville la plus avancée de la vieille nation batranobane. À cette époque, la Nation s'étend déjà sur tout l'ouest de la Wilkes, des Pierreries à la chaîne du sel. Le long du fleuve, des bourgs et villes sont installés sur les deux rives, attachées au complexe système d'alliance des maisons Bathras. Les Rivers savent que les Batranobans ne laisseront pas passer l'affront sans représailles, et l'alliance décide donc de continuer sa progression, pour éliminer la menace avant qu'elle ne s'organise.

### La guerre des cendres

L'invasion commence en prenant position le long de la Wilkes. L'occupation est plus ou moins dure selon les villes, mais beaucoup de bourgs de la rive est sont surtout dominés par les Batranobans. Il n'est donc pas difficile de les convaincre de rallier l'alliance, quand ses représentants proposent davantage de libertés que d'obligations. Mais la résistance s'organise, et les envahisseurs ont du mal à passer Telviss. C'est alors qu'une deuxième force attaque la frontière et la Wilkes par le sud. Arrivant par le corridor, les cavaliers prennent l'organisation batranobane à revers, créant un second front. La Wilkes est contrôlée dans l'année.

La véritable guerre des cendres commence peu après, en terres batranobanes même. C'est une avancée lente, prudente mais implacable. Habités à se défendre contre des brigands ou des rebellions populaires, les Bathras ne savent pas gérer une armée en marche. Pendant ce temps, le centre du pouvoir allié se déplace progressivement vers l'ouest. Originellement établie dans la zone ségionne, il passe à Zathos, puis à Mah'ien, afin que les communications avec les fronts restent possibles.

Lorsque la guerre des cendres prend fin, l'alliance s'est étendue jusqu'à la côte ouest, ajoutant la moitié de la Nation à son emprise. Il lui faudra presque deux siècles de plus pour réellement contrôler le désert, et encore seulement par le biais d'alliances précaires. Pendant la conquête, le Vastokais s'est constitué en une région alliée officielle (E2). Le corridor, l'Héles et le sud des plaines, moins peuplés, ont aussi été ajoutés à la carte (E3). Ces zones sont toutefois moins faciles à contrôler, bien plus sauvages, et elles auront longtemps une mauvaise réputation.

## À l'est, rien de nouveau

Entièrement tournée vers l'ouest, l'alliance ne s'est pas préoccupée de la côte est, qui s'est peu à peu remise du passage des Piorads. S'il ne reste rien des Gorns, les populations du Versan se sont étendues vers le nord. Mêlées aux survivants locaux, elles ont recomposé une société viable, surtout rurale, mais prudente et paranoïaque.

Lorsque les Ségions et les Rivers essaient de les approcher au nom de l'alliance, les orientaux refusent toute discussion, parfois violemment. Trop occupés militairement par la guerre des cendres, l'alliance abandonne l'est à son sort.

Après cela, la fondation de l'Empire et la stabilisation des régions déjà prises occuperont les autorités de Pôle.

## L'avancée vers le sud

Au sud, les choses sont assez faciles (F). L'Empire s'avance progressivement dans l'Herbance et sur le plateau d'Inac au fil de son premier siècle d'existence. Une guerre éclate pourtant en 96 dN contre une alliance de tribus frontalières de la forêt de Vieusyl.

Selon les versions, plus ou moins romanesques, il s'agit d'oppositions dues à une alliance ratée ou de bêtes affaire d'égos froissés. La version historique s'est peu à peu effacée face au succès d'une saga théâtrale, qui raconte l'histoire d'un point de vue très romantique<sup>(1)</sup>. Cette version est tellement connue que les érudits ne font pas le poids avec leurs histoires de sphères d'influence, de chocs culturels et de mouvements paradigmatiques divergents. Imaginez un duel de coolitude entre un vieux prof d'histoire-géo en tweed et une version comédie musicale de Game of Thrones.

Hormis ce conflit, la colonisation du sud se fait sans heurt majeur. D'une part, les Dérigions ont des atouts sérieux à offrir aux colonisés : organisation, commerce étendu, protection et système légal. D'autre part, les rétifs ont rarement les moyens militaires de s'opposer à la puissance dérigione.

## Retour vers l'est

Ces colonisations faciles et presque pacifiques mettent l'Empire en confiance, et Pôle décide que la côte est doit rejoindre la grande union. On refait donc des essais de négociations à partir de 118 dN, sans aucun succès. Une véritable guerre éclate même en Vorène. Finalement, plusieurs Noblesses sont envoyées prendre position sur la côte en 125 dN. Les populations sont soumises par la force, leurs leaders mis au pas ou corrompus à grands frais.

L'Hadzac est intégrée rapidement, et se révèle moins rebelle que la Vorène. La côte noire glisse tout aussi facilement dans l'escarcelle de l'Empire, d'autant que les Ruisselles et le Vauzan sont déjà plus qu'à moitié intégrées et commercent avec les Alwégs de la côte (G). Avant l'an 200, tout le nord impérial est unifié. Pour la côte de Versan, les choses seront bien plus difficiles. Il faudra près de soixante ans pour que toute la côte soit prise et organisée par l'Empire, et les rebelles matés. Même au meilleurs jours de l'âge d'or, des émeutes et des assassinats émailleront les chroniques de ces régions, trop éloignées du cœur impérial pour le rejoindre complètement.

(1) Le conte des forêts mortes - L'intrigue suit les aventures d'un jeune Hysnaton, esclave dans une cité imaginaire du Sud. Amant exceptionnel, il profite de ses talents et de son succès pour tromper les femmes des notables de la ville, et monter les grandes familles les unes contre les autres. On découvre à la fin qu'il est originaire de Vieusyl, et qu'il a provoqué une véritable guerre que pour se venger de ses géoliers dérigions et de son propre peuple qui l'avait vendu comme esclave.

## Le retour de la vengeance des monstres

Dans le nord, la fin du III<sup>e</sup> siècle voit le retour des Piorads, qui ont fini d'installer leurs royaumes. Les pillards descendent de plus en plus souvent des Marches pour s'attaquer au nord de l'Empire. Les Dérigions sont en train de finir d'investir et d'organiser les Prudences, quand les première troupes déferlent et commencent à se servir.

Il faut dire que les Dérigions ont fait les choses en grand, et que si l'installation dans les Prudences est tardive, elle est faite avec application. Pendant longtemps, Pôle avait négligé sa « banlieue nord », trop habitué - de par ses origines - à regarder vers le sud. Pour remettre les choses en ordre, on mets maintenant les moyens. Des villages entiers sont remis à neuf, des ponts installés sur tous les cours d'eau, et les colons comme les locaux sont largement alimentés (H).

Pour consolider la région, Pôle ordonne la construction d'une ville nouvelle sur le site d'un des plus gros bourgs locaux. Cette cité nommée Bigett se trouve dans le nord de la zone. Les Piorads s'emparent de la cité en 345 et s'y installent plusieurs mois durant. L'occupation est un cauchemar pour les habitants de la ville et des alentours, ce qui forge la haine durable des gens des Prudences pour les Piorads. Pôle finit par envoyer ses Noblesses libérer la ville, mais les Piorads ont filé, brûlant la cité avant de retourner chez eux. La forteresse de Nadhas est bâtie sur ses ruines, et elle sera longtemps le siège de la défense nord de l'Empire.

Pendant plusieurs années, les Dérigions essaient simplement de pacifier le secteur au coup par coup, croyant que les Piorads vont se lasser de ces combats incessants. Finalement, c'est Pôle qui se lasse de ce petit jeu, et ordonne de repousser les Piorads jusqu'aux Marches et de les y maintenir. La construction de la chaîne des forts est lancée en 358, et continuera durant de longues années avec les difficultés qu'on sait. Le réseau complet ne sera terminé qu'en 391, marquant, selon les érudits, le début de l'âge d'or. Pourtant, l'apparition des premières cellules du mouvement de révolte Vorh sur la côte est a déjà lancé le compte à rebours...

